

AVIGNON

Des fous exterminés à Montfavet et ailleurs « Il faut ouvrir toutes les pages de l'Histoire »

Déjà auteur du livre « Montdevergues les Roses, terre d'asile », en 1990, André Castelli conseiller général a co-écrit « l'abandon à la mort » avec Michaël Guyader et Armand Ajzenberg. Un ouvrage qui retrace le destin tragique des 76 000 malades mentaux internés dans les hôpitaux psychiatriques français sous le régime de Vichy (1940-1945).

Cela ne date pas d'hier qu'André Castelli mène des travaux d'études sur le Centre hospitalier spécialisé de Montfavet où il a été longtemps infirmier psychiatrique. Il est aussi la mémoire vivante des actions menées au sein de l'établissement par les associations syndicales, ou sociales... Il est même reconnu pour cela.

C'est dans des archives vouées à la destruction qu'il découvre un précieux document. Un rapport écrit par les directeurs de l'hôpital dans ces années 38/45 faisant état d'une mortalité pour le moins excessive durant 5 ans. « Ce rapport accablant montre bien que l'hôpital était confronté à des restrictions alimentaires fortes, à un état sanitaire déplorable ».

En même temps André Castelli découvre qu'un jeune médecin de l'hôpital de Lyon rédige une thèse sur l'extermination des malades mentaux. « Là encore il est question de sous-alimentation et de mortalité excessive mais cette fois il est mentionné que cela est dû à des instructions précises du préfet de l'époque ». Armand Ajzenberg a fait le travail de rassemblement de ces études, et d'autres encore, qui établissent



André Castelli qui a co-écrit « L'abandon à la mort »

un fait : « les fous ont été exterminés sur volonté politique ».

Mais est-ce pas maintenant au tour des historiens de prendre le relais. « Si, et je suis prêt à donner tous mes documents, bien sûr. Je souhaiterais aussi organiser à l'Université d'Avignon des débats sur le sujet pour que des étudiants s'en emparent ».

Pourquoi aujourd'hui ?

« Le courant voudrait nier cette réalité et certains pensent que l'on a assez parlé de l'Etat de Vichy. Il faut convaincre que ces personnes ne sont pas mortes de faim et de froid par la situation mais parce qu'il y a eu une volonté politique de les exterminer. Il faut savoir que le médecin Alexis Carel, prix Nobel de médecine au début du siècle dernier, avait évolué dans sa conception de préserver la race humaine disant qu'il ne fallait pas s'encombrer des individus contre-nature. Il a ensuite collaboré avec Pétain ». André Castelli ne lâche-

ra jamais. « Il faut se réapproprier la mémoire pour bien comprendre les phénomènes du temps présent. Je lutterai toujours contre ces processus développés par l'extrême-droite. Il faut clarifier le passé pour mener les batailles à venir, pour le respect de l'être humain, des différences. Jacques Chirac a fait un 1er pas en reconnaissant la rafle du Vel'd'hiv mais il faut aller plus loin. Je ne suis pas pour des excuses à tout va, je suis pour le pardon, sauf que soit on enseigne l'histoire soit on ne l'enseigne pas. Si on l'enseigne, il faut dire les faits tels qu'ils se sont passés, il faut aller jusqu'au bout et écrire toutes les pages de l'histoire. Pour l'instant il en manque dans les livres scolaires. Il faut rappeler les vérités historiques, c'est important dans un moment d'obscurantisme notamment sur la multi-culturalité ».

A retrouver dans les librairies dès cette semaine.

Annie Bosc